

Saint-Arnoult (Seine-Maritime). Les parents d'élèves en colère

Par Le Courrier Cauchois

3 minutes

La possibilité d'une fermeture de classe à la prochaine rentrée menace l'école de **Saint-Arnoult (pays de Caux, Seine-Maritime)** depuis les premières réunions de travail sur la carte scolaire au mois de mars. Le maire Patrice Colombel et son conseil municipal ont misé sur le dialogue pour inverser les choses. Mais à deux jours de la décision de l'inspection académique, attendue jeudi 4 juillet à partir de 18 heures, les parents commencent à s'impatienter. Connaître le verdict final la veille du dernier d'école ne les enchante pas. Alors, ce mardi 2 juillet, ils ont décidé d'exprimer leur mécontentement en organisant une journée école morte. Les familles qui le pouvaient étaient invitées à ne pas scolariser les élèves. Les autres pouvaient au moins se joindre au mouvement en déposant leurs enfants le matin, même un petit quart d'heure.

Ce mouvement a reçu le soutien des élus locaux. Même si le maire Patrice Colombel n'était pas disponible, trois de ses adjoints étaient présents, dont Annick Guillon, chargée des affaires scolaires. Cette dernière expose la situation : "Nous avons pour le moment cinq classes en élémentaire, donc une par niveau, depuis une ouverture en 2017-2018. Nos effectifs sont constants pour la prochaine rentrée : 109 élèves. Même les projections sur 2020, en tenant compte des élèves de maternelle actuellement scolarisés, laissent apparaître un nombre équivalent d'enfants pour la suivante. Nous ne comprenons donc pas cette décision de fermeture. D'autant que nous allons peut-être récupérer des élèves du SIVOS Anquetierville, Touffreville-la-Câble et Triquerville qui devrait desservir en 2020 puisque les deux derniers villages font partie de la commune nouvelle de Port-Jérôme-sur-Seine".

Virginie Carolo maire de Port-Jérôme-sur-Seine et Patrice

Colombel ont écrit aux services de l'Education nationale pour expliquer la situation. "Nous n'avons jamais eu de réponse", constate l'adjointe. "Quatre classes en septembre, cela veut dire 26 à 29 élèves par classe en moyenne avec la mise en place d'un double niveau. Nous avons fait un effort financier en faveur de l'école (un bâtiment neuf est en cours de construction, N.D.L.R.). On a vraiment l'impression qu'on nous coupe l'herbe sous le pied". Annick Guillon espérait encore une bonne nouvelle pour jeudi soir. "L'école fait partie de l'attractivité d'une petite commune comme la nôtre", plaide-t-elle.

[0 Commentaire](#)